



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / CHALON sur SAONE : 76-68

Les deux équipes ont joué avec un engagement total. La bataille fut rude mais belle, il faut dire que Chalon, 6^{ème} avant cette journée, ne venait pas en spectateur, et CB toujours invaincu à domicile devait se rassurer en championnat.

C'est finalement la fougue de la jeunesse choletaise qui a eu raison de l'expérience chalonnaise. Maîtrisant bien son sujet et gérant son écart de bout en bout, CB l'emporte 76-68 avec pas moins de 5 joueurs à 10 points et plus, dont Alan WIGGINS, meilleur joueur coté choletais, avec 17 pts, 9 rbds et 18 d'évaluation.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / CHALON sur SAONE : 68 - 46

Les Espoirs de Cholet Basket viennent de signer leur 4ème victoire consécutive ce soir face à Chalon sur Saône sur le score de 68 à 46.

Bien emmenés par le quatuor HO YOU FAT/BOURGAULT/SERAPHIN/LEONARD, les choletais ont mené de bout en bout cette rencontre. Après un premier quart temps remporté 28-17, les hommes de Jean-François MARTIN ont réellement creusé l'écart dans le second quart-temps en inscrivant 20pts contre seulement 9 pour les chalonnais.

La seconde période sera plus équilibrée puisque les deux équipes vont chacune inscrire 13pts dans le 3ème quart et 7pts dans le dernier quart. Score final : CB l'emporte 68-46

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

Ø CHOLET BASKET / CHALON

Le film du match

Les Choletais gagnent à l'usure

1^{er} QUART-TEMPS : 22-19

Dans une entame de match bien neutre, CB prend les devants, via un Alan Wiggins au four et au moulin (10 pts et 4 rbd). L'intérieur américain gagnait son duel face à Boddicker, la vista de Nando De Colo trouvait les bons décalages, Grier asphyxiait Risacher (12-10, 5^e), mais Chalon et Schmitt rôdaient toujours. Archi-dominants au rebond (9 dont 6 offensifs contre 2), les Choletais bénéficiaient de secondes chances précieuses. Résultat : la fourmi CB pointait en tête : 14-12, 18-17.

2^e QUART-TEMPS : 18-21

Tout commence par un 12-4 et un écart qui cumule à + 11 (34-23, 13^e) pour un Cholet inspiré, bien drivé par Beaubois et avec Larrouquis (6 pts en 10') à la conclusion. Mais Grier prenait sa 2^e faute, Ho You Fat rentrait sur le terrain... et explosait face au « vieux » Risacher (12 pts) qui ramenait Chalon dans la course, via un 8-0 (34-31, 15^e). Cholet abusait des shoots en première intention, faisait les mauvais choix (8 balles perdues) et revoyait Chalon remonter à sa hauteur, avec un panier de « Risach » à 2 secondes du buzzer (40-40, 20^e).

3^e QUART-TEMPS : 18-11

Les défenses prenaient clairement le dessus (5 pts en 3'05 de jeu). Et Chalon - un temps



Photo CO/Étienne LIZAMBARD

La Meilleraie, hier soir. Wiggins s'est montré à son avantage

légèrement décroché (49-44, 25^e) - revenait dans la course, via la paire Boddicker-Schmitt. Tout était à refaire (49-49, 26^e), au cours d'un match subitement dense, âpre. Avec un De Colo ligoté et maladroit (2/6 aux tirs), CB s'en remettait alors aux bodybuildés Falcker (4 pts et 6 rbd dont 3 offensifs en 10') et Grier (12 pts au final). Cholet imposait une défense féroce et à l'usure, ça payait (54-49, 29^e).

4^e QUART-TEMPS : 18-17

Dans un match où aucun éclat

n'était autorisé, le 8-2 de CB (58-51, 30^e; 66-53, 34^e) avait quelque chose de rassurant. Larrouquis sur transition et ce diable de Falcker sous le cercle faisaient le boulot. Seulement, une anti-sportive de Beaubois et un bon passage de Boddicker semaient le doute, au bout d'un 4-11 (70-64, 38^e). C'était chaud ! Mais Beaubois - encore - libérait tout le monde à 50' de la fin, après trois grosses séquences défensives (72-64, 40^e).

FR.

La fiche technique

Cholet - Chalon : 76 - 68

A la Meilleraie. M-T : 40-40 (22-19, 18-21, 18-11, 18-17). Arbitres : MM. Chambon, Mortz, Hamzaoui. Spectateurs : 3 500 environ.

CHOLET BASKET

30/63 aux tirs (4/16 à 3 points). 12 LF/16. 43 rebonds (Falcker et Wiggins 9). 20 passes décisives (De Colo 6). 15 balles perdues (Falcker 4).

Marqueurs : Mokongo (5), De Colo (10), Grier (12), Falcker (14), Wiggins (17), puis Beaubois (7), Larrouquis (10), Ho You Fat (0), Séraphin (1).

CHALON-SUR-SAONE

26/51 aux tirs (4/15 à 3 points).

12 LF/17. 21 rebonds (Boddicker 10). 15 passes décisives (Wright 7). 12 balles perdues (Wright et Boddicker 3).

Marqueurs : Boddicker (13), Risacher (13), Wright (7), Schmitt (14), Braud (5), puis Harris (6), Badiane (10), Rupert (0)

Evolution du score

8-6 (4^e), 16-12 (8^e), 32-23 (12^e), 37-33 (18^e), 43-42 (23^e), 52-49 (28^e), 62-53 (33^e), 74-65 (40^e)

Plus gros écarts

CB : + 13 (66-53, 34^e)
Chalon : + 2 (0-2, 1^e; 8-10, 4^e; 40-42, 21^e)

Ils ont dit

« Tout le monde se sent concerné »

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« C'est une très belle victoire, même si on aurait pu gagner ce match plus facilement. C'est l'image typique d'une équipe jeune... Les gars ont partagé des choses, tout le monde se sent concerné. C'est très important, ça. Ce soir (hier soir, ndr), on a aussi caché nos faiblesses avec cette alchimie-là, ce partage des responsabilités. Ça ne pourra pas durer dans le temps, mais bon... On a dominé à l'intérieur, car on a trouvé beaucoup d'espace dans la raquette. »

Greg Beugnot

Coach Chalon-sur-Saône

« Il faut jouer la gagne, mais nous, on joue pour ne pas perdre. Peut-être est-ce le traumatisme du Mans (défaite 58-82)... On a toujours, hélas, un problème sur le contrôle de notre rebond défensif. On donne trop de secondes chances. Il faut qu'on se fasse violence là-dessus. »

Nando De Colo

Cholet Basket

« A domicile, il faut être dur défensivement et ensuite, notre jeu collectif peut fonctionner.



Photo CO/Étienne LIZAMBARD

La Meilleraie, hier soir. Erman Kunter

Maintenant, il faut grappiller des points à l'extérieur. Aujourd'hui, il ne faut pas oublier comment on gagne, on joue trop différemment d'une semaine à l'autre. »

Thomas Larrouquis

Cholet Basket

« On a été au bout de nos possessions et on a pu mettre des paniers faciles... Forcément, ça se passe mieux à la maison, avec le soutien du public. »

Mike Mokongo

Cholet Basket

« Notre but, c'est de faire à l'extérieur, ce qu'on fait à domicile, avec de la pression défensive. On va passer un bon test à Strasbourg. »

Propos recueillis par FR. et A.T.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 26 octobre 2008

De bons gamins...

Cholet n'avait guère que sa jeunesse à opposer à Chalon... mais ça a marché.

CB CHOLET 76-68 CHALON																		
	Min	Pts	Tirs	3pts	4e	Rb	BP	Mis		Min	Pts	Tirs	3pts	4e	Rb	BP	Mis	
Grier	27	12	4/8	-	4/5	1	2	10		Braud	26	5	2/5	1/3	-	-	2	2
Larrouquis	16	10	5/7	0/1	-	0/2	1	10		Rupert	6	0	0/1	0/1	-	-	2	2
Beaubois	23	7	3/7	1/3	-	0/5	5	15		Z. Wright	35	7	2/7	-	2/6	0/3	1	4
Mokongo	23	5	2/4	1/3	-	-	7	17		Risacher	43	13	6/9	1/4	-	0/3	2	11
De Colo	3	10	2/7	1/5	5/6	0/7	8	15		Boddicker	34	13	6/13	1/3	-	1/6	4	6
Siraghin	5	1	0/1	-	1/2	1/1	-	8		M. Badiane	16	10	4/5	-	2/3	0/4	-	5
Falkner	35	14	6/10	-	2/3	5/4	8	16		Schmitt	23	14	5/7	-	0/4	0/4	-	5
Hu You Fat	3	-	-	-	-	-	-	8		Harris	20	6	1/4	1/4	3/4	-	-	5
Wiggins	37	17	8/19	1/4	-	5/4	4	16		Lamy	200	68	28/51	4/15	12/17	1/17	13	15
TOTAL	200	76	33/63	4/15	12/16	15/24	20			TOTAL	200	68	28/51	4/15	12/17	1/17	13	15

Entraîneur : E. Küster
Entraîneur : G. Roggion

76-68 (22-10, 18-21, 18-11, 18-17)
Ecart. - CHO : + 13 (24) ; CHA : + 2 (11, 21).
Spect. : 4 000. Arb. : Chambon, Moriz et Hamzaoui.

CHOLET - de notre envoyée spéciale

N'ALLEZ PAS PARLER à Cholet des voyages qui forment la jeunesse. Car jusqu'à présent, les déplacements du club des Mauges n'ont été que grosses galères, à Roanne (-25) puis à Rouen (-16). Oui, la jeunesse est inconstante dit-on. « Les équipes jeunes gagnent à domicile mais ont du mal à voyager », confirmait d'ailleurs Greg Beugnot, coach chalonais battu hier soir par une formation choletaise de 22 ans de moyenne d'âge. Car l'Élan, qui, heureusement pour lui hier soir, compte aussi dans ses rangs un Risacher aux tempes légèrement grisonnantes et respectable doyen de ce match (36 ans), a cédé face à l'enthousiasme juvénile et se prépare deux semaines difficiles avec Orléans et l'ASVEL au programme.

Néanmoins, Chalon s'est bien battu, mais a souffert tout de suite d'un énorme déficit dans le combat intérieur (43-21 au rebond au final), un manque de dureté, d'agressivité, d'impact physique. « On a toujours ce problème de contrôle, d'engagement physique aux rebonds. On est cohérents en défense mais on donne trop de deuxième chances, admettait encore Beugnot. On a un problème d'intensité dans l'impact

défensif au sol, ce n'est pas dans leur nature et il va falloir qu'on se fasse violence là dessus. »

Il est vrai que, sans Michael Lee et Claude Marquis, Cholet n'était pas en position de force dans le secteur. Pourtant l'Élan, les épaules vite courbées sous le joug choletais, pilonné au rebond offensif d'entrée de jeu (6 à 0 dans le premier quart) et démunis sous les coups de boutoir du duo Wiggins-Grier permettait ainsi à Cholet d'ouvrir les vannes de son jeu (32-21, 12'). Il y eut bien l'épisode Risacher (11 pts en 3 minutes) pour aider Chalon à passer un 8-0 (34-31, 15') puis recoller à la pause (40-40). Mais la faillite de la défense intérieure chalonaise dans le troisième quart, avec Badiane et Rupert trop souvent à la faute, conduisait CB sur la ligne des lanceurs (8/10). De quoi relancer son match. Larrouquis, par deux paniers importants (66-53, 34'), Beaubois et De Colo, ce dernier bien tenu par la défense chalonaise mais beau passeur (6 passes décisives) aidèrent à tenir la baraque jusqu'au bout.

Falkner : « La bonne attitude »

« On montre l'image typique d'une équipe jeune, constatait à son tour Erman Küster, le coach choletais. On ne joue pas bien à l'extérieur et on

aurait pu gagner plus facilement ce match si on n'avait pas perdu des balles en attaque trop facilement, pour rien », pointait-il, énervé par ces « gamineries » et avec dans le collimateur Rodrigue Beaubois, dont la production à la mène en compagnie de Mokongo est sujette à soucis.

Il visait aussi un Randall Falkner dispendieux (4 pertes de balle). « On est une équipe jeune, oui, mais ça ne nous a pas empêchés d'avoir la bonne attitude ce soir, d'être agressifs défensivement et de bien partager la balle, se défendait l'intérieur américain de vingt-trois ans. Et, quand on a une équipe aussi jeune, la vérité, c'est d'abord de protéger son terrain. Et de jouer ensemble. C'est ce qu'on m'a appris en université. Je ne crois pas que la jeunesse puisse servir d'excuse. »

En bons gamins, les Choletais ont donc su aller au bout de leur enthousiasme. Sorti du banc, en relais de Vincent Grier, l'arrière-aïlé Thomas Larrouquis (23 ans et 10 pts à 71 %) aura offert une autre image de tout le bien que Cholet fait aux jeunes. « Oui, cette équipe est jeune, avec notamment un duo de meneurs (Beaubois-Mokongo) au jeu très dilérent. Nando De Colo lui, a un peu plus d'expérience, et il peut aller chercher les fautes car aujourd'hui, il a un statut dans cette ligue », analysait le fils d'Alain, l'ancienne gloire orthéviennne.

Thomas, lui, est venu à Cholet pour s'en trouver un, de statut : « Pour passer un cap, avec un coach qui fait jouer les jeunes. C'est un beau challenge pour moi sur deux ans. Et ce match nous a fait du bien à tous. On le gagne sans nos deux intérieurs. On commence à mieux se connaître. On va voir ce que ça va donner à Strasbourg, ça va être un bon test... » imaginait-il. Avec l'impatience de la jeunesse.

LILIANE TRÉVISAN



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. - Thomas Larrouquis, ici au lay-up devant Thierry Rupert, Moussa Badiane et Darnell Harris (de gauche à droite), n'a pas eu un énorme temps de jeu, mais l'a rentabilisé : 10 points en 16 minutes et un bon apport au succès choletais.

(Photo Philippe Montigny/L'Équipe)

Cholet trouve la clé à l'intérieur



Malgré les absences de Lee et Marquis, De Colo et les Choletais ont outrageusement dominé une équipe chalonaise bien tendre. Un sursaut intéressant après la sortie de route européenne. page 11

Ouest France – Dimanche 26 octobre 2008

Cholet trouve la clé à l'intérieur

Pro A. Cholet - Chalon : 76-68. Pourtant diminuée (Lee et Marquis convalescents), l'équipe des Mauges a signé un sursaut intéressant après sa sortie de route en coupe d'Europe.

Cette victoire restera comme une révélation. Qui aurait pu parier, il y a encore quelques semaines, que Cholet-Basket serait capable d'emporter un match avec Claude Marquis convalescent sur le banc, Nando De Colo discret dans un registre un peu différent, plus distributeur que scoreur, et Rodrigue Beaubois lui aussi en-deçà de son potentiel ? Personne assurément. C'est pourtant la bonne nouvelle apportée, hier soir, par Falcker et compagnie. Voilà de quoi éclairer une semaine assombrie par l'élimination en Eurocup.

Les deux formations signaient une entame sérieuse, très appliquée, presque trop finalement tant les premières minutes parurent lisses. Sans folie aucune, ni éclair susceptible d'illuminer des débats un peu austères. Chalon cassait parfaitement le rythme, contraignant Cholet à freiner ses ardeurs. L'équipe des Mauges devait se contenter d'évoluer sur demi-terrain. Mais sans grosse réussite à distance, il lui fallut forcer le chemin de la raquette pour s'installer dans la rencontre, derrière un Wiggins encore précieux dans ce premier quart-temps.

Comme ses visiteurs, Cholet s'appuyait lui aussi sur une défense plutôt inspirée. Les fenêtres de tir s'ouvrant à Chalon frisaient même la portion congrue : les Bourguignons devaient ainsi se contenter de 9 tentatives dans le premier quart-temps (contre 19 à Cholet). Le hic pour CB, c'est qu'ils faisaient mouche presque systématiquement (78 % de réussite). Du coup, les jolis 58 % de tirs réussis par Falcker et ses sbires



Symbole d'un cinq majeur rajeuni, Larrouquis a réussi de nombreuses fois à perforer l'arrière-garde chalonaise.

(11/19) ne suffisaient pas à étouffer les débats (22-19, 10'), malgré un quasi-monopole choletais au rebond (9 prises contre 2).

Cette folie qui fit si cruellement défaut dans les premières minutes, Cholet réussit à l'insuffler dans le second quart-temps. Avec un cinq très rajeuni (avec Ho'You Fat, Beaubois, Larrouquis), plus tonique, et un Grier toujours percutant, Cholet sembla même prendre la pleine mesure des Chalonais (34-23, 13'), dont la défense commençait à donner des signes de faiblesse. L'affaire aurait même pu être entendue si, face à cette jeune garde, Chalon n'avait pu compter sur la science du très expérimenté Risacher.

Avec 11 points dans ce second acte, le « papy » fit valoir de beaux restes devant une garde pas si rapprochée que cela, plutôt laxiste même. À lui seul, il remit Chalon dans le coup (40-40 au repos).

Alors qu'elle continuait à compenser son manque de vitesse par une adresse assez ébouriffante, l'équipe de Saône-et-Loire abandonnait définitivement le rebond (43 rebonds à 21 au final) et voyait son manque de dureté défensive lui jouer des tours. Face à cette opposition très tendre, Cholet avait beau jeu d'aller se faufiler dans la raquette, d'y provoquer les fautes chalonaises. À commencer par Falcker, qui se régalait en l'absence d'engagement

défensif des intérieurs adverses, tout comme Grier, les extérieurs portant eux aussi le fer dans la peinture bourguignonne. Le 17-4 empoché par CB à cheval sur les deux derniers quart-temps (66-53, 34') tuait tout suspense, même si Chalon, via Boddicker et Badiane, résistait dans la raquette. La clé était bien à l'intérieur, mais il y a longtemps que CB avait verrouillé le match, avec une jolie répartition des rôles (5 joueurs à 10 points et plus).

Christophe MAZOYER.

CHOLET-CHALON-SUR-SAÔNE : 76-68 (22-19, 18-21, 18-11, 18-17). Arbitres : MM. Charbon, Mortz et Hamzaoui. 3 500 spectateurs.

CHOLET : 30/63 aux tirs (48 %) dont 4/16 à 3 points (25 %), 12/16 aux lancers (75 %), 43 rebonds, 20 passes, 6 interceptions, 3 contres, 15 balles perdues, 19 fautes. La marque : Grier, 12 points ; Mokongo, 5 ; De Colo, 10 ; Falcker, 14 ; Wiggins, 17 puis Larrouquis, 10 ; Beaubois, 7 ; Séraphin, 1 ; Ho you fat, 0.

CHALON : 26/51 aux tirs (51 %) dont 4/15 à 3 points (27 %), 12/17 aux lancers (71 %), 21 rebonds, 15 passes, 9 interceptions, 5 contres, 12 balles perdues, 20 fautes. La marque : Braud, 5 points ; Wright, 7 ; Risacher, 13 ; Boddicker, 13 ; Schmitt, 14 puis Ruet, 0 ; Badiane, 10 ; Harris, 6.

Ouest France – Dimanche 26 octobre 2008

Cholet basket s'est rassuré



La raquette fut la zone de vérité samedi. Alan Wiggins et Randal Falker y ont littéralement bousculé Badiane et les intérieurs chalonais. Après son élimination en Eurocup, mardi dernier, Cholet a donc terminé le semaine sur une note plus souriante devant les Bourguignons (76-68), avant de se déplacer à Strasbourg, le week-end prochain.

pages centrales

Ouest France – Lundi 27 octobre 2008



Victoire ! Cholet-basket a équilibré les comptes, samedi soir. En s'imposant face à Chalon-sur-Saône (76-68), l'équipe confirme sa solidarité à domicile et compense ses déboires à l'extérieur. De quoi, aussi, consoler ses supporters de l'élimination européenne face à Riga.

Georges Mesnager

Ouest France – Lundi 27 octobre 2008

Après la déroute de Rouen (60-76) et l'élimination en EuroCup, malgré le succès contre Riga, Cholet a su redresser la tête, samedi soir, face à Chalon-sur-Saône (76-68). Convaincant et instructif

Les Choletais bombent le torse

Des big men en forme. C'est le top de la 4^e journée : personne n'a fait mieux que les 18 rebonds offensifs de Cholet. Deuxième meilleure équipe en la matière, la saison dernière, avec 12,5 prises (contre 12,8 pour Roanne), CB renoue avec une de ses marques de fabrique.

Cette année, il pointe à la 3^e place de la spécialité (14 de moyenne), derrière Rouen (15) et Orléans (14,2). Et la performance doit se saluer avec l'absence de Claude Marquis et le départ de l'expert Tony Dobbins à l'intersaison. Samedi soir, c'est Falker, Wiggins et Grier, qui ont alimenté CB en secondes chances avec 14 rebonds offensifs cumulés. Le muscle, le jump, c'est une vraie sécurité.

Grier et De Colo, les joueurs multi-cartes. Le match contre Chalon a confirmé le déséquilibre de Cholet Basket dans la gestion du jeu. En effet, le duo Mokongo-Beaubois n'a pas encore sorti la tête de l'eau, même si les deux dernières rencontres ont laissé apparaître un « mieux », comme le glissait, samedi soir, Erman Kunter. En attendant, le coach choletais n'hésite pas à confier les clés du camion à Vincent Grier et à Nando De Colo, qui a laissé son costume d'artilleur en chef, samedi soir, pour revêtir le bleu de chauffe (10 pts, 7 rbd, 6 pds). Chacun se colle à la tâche, sans rechigner. « Le concept, c'est l'équipe », confirme Erman Kunter, qui aime à parler de « partage ». Un discours bien entendu. « Tout le monde s'est battu en défense, tout le monde a

touché le ballon », notait Randal Falker, 5^e rebondeur de Pro A.

Un pansement qui va tenir jusqu'à quand ? Il y a un peu de bricolage dans le jeu choletais de ce début de saison. Contre Chalon, ça a tenu bon, mais Erman Kunter n'est pas dupe : « On a caché nos faiblesses, expliquait-il. On réussit à le faire, avec une bonne alchimie entre les joueurs, des responsabilités bien partagées. Mais attention, à terme, ça ne tiendra pas. »

Que veut dire par là le Malin du Bosphore ? Que Nando De Colo ne peut indéfiniment autant jongler entre le poste 1 et 2 ? Sans doute. Que Beaubois et Mokongo doivent presser le pas ? Sûrement. Que Falker et Wiggins - tous deux proches du « double-double » samedi soir avec respectivement 14 pts, 9 rbd et 17 pts, 9 rbd - doivent vite être soutenus par Claude Marquis, annoncé opérationnel pour samedi prochain ? Aussi. Et que le remplaçant de Michaël Lee - un poste 3 US - est très attendu du côté des Mauges ? C'est une évidence. La hiérarchie et la répartition des rôles en seront que plus claires.

Le test Strasbourg. « On va passer un bon test à Strasbourg. » A la sortie des vestiaires, Mike Mokongo avait l'esprit clair. Jusqu'à aujourd'hui, Cholet a fait un sans-faute à domicile (2 victoires), alors qu'à l'extérieur, c'est le plongeon assuré (2 défaites). Samedi prochain, dans le Bas-Rhin, c'est peut-être le moment de passer la première en déplacement. Pas simple pour ce Cholet Basket, version juvénile



La Meilleraie, samedi soir. Grier ici en lévitation devant Risacher et Boddicker - dépassés - c'est aussi ça l'image de la victoire choletaise contre Chalon

(22 ans de moyenne d'âge), qui a tendance à plier sous la pression. Et puis, Strasbourg vient de claquer une victoire à Dijon (83-93). D'ailleurs, ce week-end, on a

recensé quatre victoires à l'extérieur. Une première cette saison. Un signe pour CB ?

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 27 octobre 2008

Falker : « On a su partager les ballons pour gagner »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Il y a des choses assez inexplicables en basket. Sur le papier, notre secteur le plus faible pour ce match, c'était l'intérieur avec les absences de Marquis et Lee, et pourtant c'est là que l'on domine le match. L'autre remarque, c'est que nous suivons un parcours typique des équipes jeunes : on montre un visage intéressant à la maison et on ne joue pas bien à l'extérieur. Cela étant, pour l'heure, on reste sur deux victoires, face à Riga et Chalon, et cette dernière est d'autant plus belle qu'elle fut acquise en partageant un maximum le ballon. Cela n'empêche pas que l'on a besoin d'un joker médical pour remplacer Lee. On a trois jeunes qui jouent 25 ou 30 minutes avant nous plus sept joueurs sur ce match avec Claude (Marquis) qui ne pouvait pas jouer, mais qui devrait revenir contre Strasbourg. C'est peu. Si cela continue comme cela, on risque d'autres blessures. J'ai plusieurs pistes. Je commencerai à m'y pencher demain (aujourd'hui). »

Greg Beugnot (entraîneur de Chalon-sur-Saône) : « On a toujours des problèmes dans le contrôle du rebond. En défense aussi, on a des soucis mais notre gros point noir, c'est que l'on a laissé trop de secondes chances à notre



Le Choletais Falker a été très percutant hier soir.

adversaire, même si finalement il n'en profite pas tant que cela puisqu'il ne marque que 11 points en seconde chance. Cependant, il faut qu'on arrête de jouer pour ne pas perdre. On manque d'intensité défensive aussi, mais il y a des points positifs même si pour ce

premier match à l'extérieur depuis le traumatisme subi au Mans, les joueurs se sont sans doute mis un peu de pression. »

Randal Falker (Cholet) : « On voulait vraiment gagner ce match. On avait énormément travaillé la défense pendant la semaine, mais

le vrai enseignement, la vraie satisfaction, c'est que l'on a partagé les ballons et donc la marque. On a joué tous ensemble ce soir. On est peut-être une équipe jeune, mais on a démontré que si l'on peut jouer en équipe, on est capable de s'imposer. »

Ouest France – Dimanche 26 octobre 2008

LES CHIFFRES DE LA 4^e JOURNÉE

Dernier avec Pau et sans victoire au compteur, Vichy cumule les bonnets d'âne statistiques. Plus mauvaise attaque, et de loin (56 pts marqués, 69,2 pour l'avant-dernier Rouen), formation la moins adroite à deux points (40,2 %), à trois points (22,4 %) et aux lancers (55,7 %), les joueurs de la JAV ne distribuent en plus que 9,8 passes par match et affichent une moyenne d'évaluation d'équipe à 51,5. Comme la défense n'affiche plus la même sérénité qu'auparavant (74,5 pts/m. 8^e j.), les temps sont durs...

(total des points, rebonds, passes, contres, interceptions, dunks moins le total des tirs ratés, lancers-francs ratés, balles perdues, contres subis)

Rob LEWIN (Strasbourg) : 18 points (8/9 aux tirs, 2/2 aux l.f.), 19 rebonds et 1 passe, 3 interceptions et 2 balles perdues en 30 minutes.

(à la moyenne par match)

Points

1. Rush (Strasbourg), 24,5 ;
2. Emmett (Pau), 23 ; 3. Nichols (Hyères-Toulon), 22,3 ; 4. Banks (Orléans), 22 ;
5. A. Traoré (ASVEL), 19 ; 6. De Colo (Cholet), 18,5 ; 7. Gray (Roanne), 18,3 ;
8. Harper (Roanne), 17,7 ; 9. Gunn (Besançon), 17,5 ; 10. R. Greer (Nancy), 17,3.

Rebonds

1. Masingue (Hyères-Toulon), 10,3 ; 2. Lewin (Strasbourg), 9,3 ; 3. Samnick (Nancy), 9 ; 4. Merriex (Le Havre), 8,6 ; 5. Falker (Cholet), 8,5.

Passes

1. Thompson (Le Havre), 7,4 ; 2. Z. Wright (Chalon), 7,3 ;
3. Sciarra (Orléans), 6,2 ; 4. Pellin (Roanne), 5,8 ; 5. Fellah (Besançon) et Jeanneau (ASVEL), 5,5.

56

38

L'homme à suivre

Randal FALKER
(Cholet)



Débarqué dans les Mauges pour sa première expérience professionnelle à l'issue de son cursus universitaire chez les Salukis de Southern Illinois (13 pts et 7,2 rbd en senior), Falker (2,01m, 23 ans) s'est bien intégré au collectif choletais auquel il apporte 9,2 points et 8,5 rebonds en 31 minutes. Pas forcément un génie en attaque, l'Américain ne manque pas d'énergie et figure déjà à la cinquième place des rebondeurs. Seul point noir, son manque d'agressivité à l'attaque du cercle. En quatre rencontres, il n'a tiré que huit lancers francs (62 %).

L'Equipe – Lundi 27 octobre 2008

Le kiné de CB, du cyclisme au basket

Les coulisses de Cholet-basket. Yann Courbon, le nouveau kiné du club, pratique désormais dans son sport favori. Après quatre ans dans le vélo.



On croyait qu'il aurait pu en raconter, des histoires sur le dopage. Eh bien non ! Malgré quatre années à mas-

ser les coureurs cyclistes du Crédit Agricole, Yann Courbon a très peu de choses à dire sur le phénomène.

Il avoue simplement avoir entendu parler de dopage, mais de très loin. « Cela fait bizarre de voir débarquer la police. Ce n'est pas arrivé au Crédit Agricole. Cela ne nous concernait pas, nous étions contre les tricheurs. Il y a beaucoup de cyclistes qui font proprement leur métier. Hélas, ils ne réussissent pas autant qu'ils le mériteraient. »

Dans ses rencontres avec le grand public, Yann, pourtant, ne peut échapper au débat. D'autant plus que sa fonction peut vite être assimilée à celle des « gourous » et autres soigneurs douteux. « Les gens s'imaginent des choses [...] Mais je suis incompetent en matière de dopage », rigole Yann.

« Bilba, mon idole »

Et ce n'est pas pour cette raison qu'il dit avoir quitté le vélo pour la balle orange. « Je suis d'une famille basket, c'est plus ma passion, mon monde. » Ancien pratiquant, le Stéphanois d'origine, en plein Tour du Pays Basque, a pris connaissance d'une offre de CB sur Internet. Les contacts se sont précisés au printemps. Et, après une visite au club à l'occasion du passage du Tour à Cholet, c'est



Yann Courbon, le nouveau kiné de Cholet-basket, masse ici l'Espoir Erwan André.

les yeux écarquillés qu'il a pris ses fonctions fin juillet. « Jim Bilba, c'était mon idole quand j'étais gamin ! Je supportais Villeurbanne lorsqu'il jouait là-bas. »

La réalité du travail, conséquent ces temps-ci avec les blessures de Marquis et consorts, a ensuite repris le dessus. Mais le successeur de Thierry Rafin, reparti aux Sables-d'Olonne pour raisons personnelles après une année choletaise, est endurant. « Le rythme est prenant mais il est plus fatiguant dans le vélo. Ici, on se déplace beaucoup moins et en bus. On peut

se reposer. Au Crédit Agricole, j'avais une voiture de fonction. Je pouvais conduire 600 km par jour. Pas là. »

J.D.

■ CB-Chalon-sur-Saône, ce soir (20 h) à La Meilleraie. Vente de billets aujourd'hui au Smash de 9 h 30 à 12 h, par Internet (www.cholet-basket.com), par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h, aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 € (1 € supplémentaire aux guichets).

3. LYONNAISE DES EAUX,
PARRAIN DE LA RENCONTRE CHOLET BASKET/CHALON



Le coup d'envoi de la rencontre CB/Chalon sur Saône a été effectué par Monsieur LECOZ, Président du Syndicat d'eau St Clément/St Martin en Maine et Loire et invité de la LYONNAISE DES EAUX.

Photo : G. Mesnager

4. LES JEUNES DES CENTRES SOCIAUX INVITÉS PAR LA LYONNAISE DES EAUX

Environ 250 jeunes des centres sociaux de Cholet et de la CAC avaient répondu présents à l'invitation lancée par CHOLET BASKET, en partenariat avec la LYONNAISE DES EAUX et la COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU CHOLETAIS, pour venir assister gratuitement au match CB/Chalon.

Cette découverte d'un match de basket professionnel s'inscrit dans le cadre du Tournoi des Quartiers organisé chaque année par les trois entités citées précédemment.

Les jeunes ont profité seuls ou en famille de cette sortie sportive, grâce notamment au transport par bus assuré et mis gracieusement à disposition des centres par notre partenaire CHOLETBUS.

Les jeunes des centres présents :

- Pasteur
- Planty
- Verger
- Convergence
- Horizon
- Ocsigène

ont assuré l'ambiance à la Meilleraie et ont contribué à leur façon à la victoire choletaise.

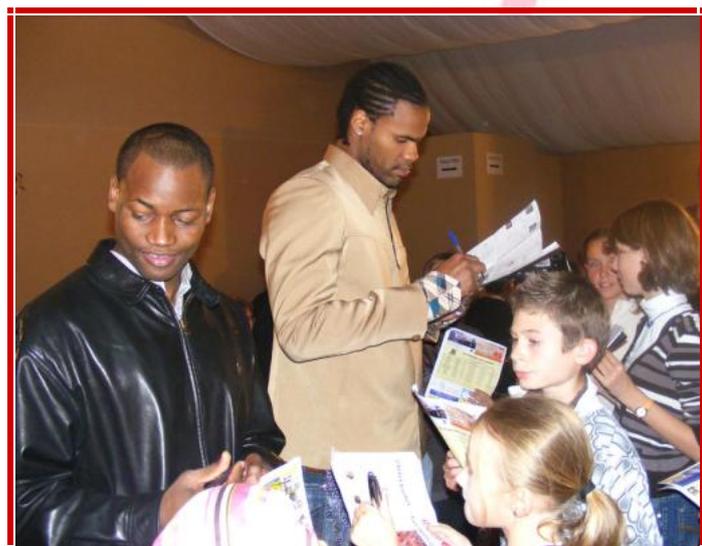


Photo : E. Lizambard

5. DINER D'APRES-MATCH AU CBE

Après chaque rencontre de CB à domicile, les partenaires membres du Cholet Basket Entreprise (CBE) et leurs invités sont conviés à un dîner d'après-match. **Samedi dernier**, près de 300 personnes ont assisté à ce dîner et ont pu rencontrer les joueurs de l'équipe pro.

Retour en images sur cette soirée :



6. CHOLET BASKET ATTIRE LES SCOUTS

Lors de la rencontre CB/CHALON SUR SAONE de ce samedi, l'ancien joueur choletais Arturas KARNISOVAS (en photo ci-dessous avec Jim BILBA) était présent à la Meilleraie en tant que scout pour les Houston Rockets.

L'effectif choletais intéresse de près les scouts NBA puisque les franchises des NEW YORK KNICKS, des TORONTOS RAPTORS et des MIAMI HEAT étaient représentées lors de la rencontre CB/RIGA



7. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET / CHALON SUR SAONE, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Randal FALKER à Madame ALBERT, invitée de la société LYONNAISE DES EAUX.

8. CONCOURS DE PRONOSTICS CBS/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics CBS Concept Bureau Service/CHOLET BASKET est Madame Béatrice DEFREITAS de la société BODET. Elle avait pronostiqué Alan WIGGINS comme meilleur marqueur avec 17 points (score exact) et une victoire de Cholet Basket avec 77 points (score exact 76).



Bodet fait aussi dans la cloche

Chez Bodet, on prend soin des cloches. En France, l'entreprise est la dernière à les restaurer, dans ses ateliers de Trémentines. Visite guidée à un son de cloche.

L'entreprise familiale de Trémentines est connue et reconnue pour aimer les cloches. Et chez Bodet, vu qu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, on fait tout. Mais vraiment tout. « Il y a trente ans, se souvient Jacques Burel, directeur départemental « affichage et horlogerie », on fabriquait même nos propres boulons... »

Le campanaire, qui représente un tiers de l'activité de la société, suit la même logique : « Bodet est aujourd'hui la seule entreprise en France qui restaure les cloches. En Europe, nous n'avons qu'un seul concurrent et il est Allemand. » Compte tenu de l'ampleur de la tâche à accomplir, on ne se marche donc pas sur les pieds dans le milieu. « Nous préférons restaurer une vieille cloche plutôt que d'en faire fondre une nouvelle, témoigne Laurent Brémaud, technico-commercial campanaire. Nous avons un rôle de conservation. »

Des ateliers de Trémentines, il ne sort annuellement qu'entre 50 ou 60 cloches toutes belles. « Le procédé de restauration que nous avons mis au point en 1991 est finalement assez long si l'on veut un résultat durable. Une cloche, en moyenne, c'est une semaine

de travail. » Côté finances, combien peut coûter cette semaine de vacances dans le Choletais ? « Cela varie suivant ce que nous avons à faire. Pour une petite cloche, il faut compter entre 2 000 et 3 000 euros ; pour une plus grosse - let il y en a beaucoup dans notre secteur... NDLR] - la facture peut grimper à 25 000 €. »

130 000 coups de battants par an

Sur les 500 salariés de Bodet, environ 200 rencontrent à un moment ou à un autre une cloche sur leur route. On en prend soin à Trémentines. D'abord un lifting dans un four qui chauffe à plusieurs centaines de degrés - histoire de faire disparaître les impuretés - puis une régénérescence d'airain (alliage de 78% de cuivre et 22% d'étain) là où le battant a laissé son empreinte ; avant de filer vers les doigts expérimentés des forgerons ou des charpentiers. Car, en plus d'être le seul restaurateur de cloche, Bodet est aussi numéro 1 dans la fabrication de beffroi - la partie en bois qui soutient l'ensemble campanaire.

Classée Monument historique ou plus commune, la cloche à Trémentines est vraiment



Jacques Burel, le directeur départemental « affichage et horlogerie » chez Bodet, et Laurent Brémaud, technico-commercial campanaire, aiment et font aimer les cloches

choyée. Sachant qu'elle prend environ 130 000 coups de battants par an - 400 000 pour celle qui sonne l'angélus

- il serait difficile de faire autrement.

Anthony BELLANGER



Avant toute chose, la cloche passe d'abord au four. Il monte à plusieurs centaines de degrés et permet de retirer les impuretés qui se sont accumulées dans le clocher de l'église. Même dans les lieux saints finalement, les impuretés ont droit de cité



Le beffroi en bois dans son ensemble, entièrement fabriqué à Trémentines. Il soutient l'ensemble campanaire composé de la cloche évidemment mais aussi du mouton - la pièce de bois qui la soutient. Celui-ci est entièrement chevillé avec du bois



Le battant, l'un des pièces maîtresses. À Trémentines, Joseph (à droite) fait du battant depuis dix ans. Petit ou gros battant (une demi-heure à une journée d'usinage), il est composé d'acier doux. Un bon battant n'utilisera pas la cloche



Le charpentier redonne vie à du bois malade. Dans le cas présent, l'ouvrier travaille sur le mouton d'une cloche. En bois noble exclusivement (chêne, orme...). Il travaille essentiellement à partir des plans que le technicien lui rapporte de son expertise sur place

Christian Cunaud avait préparé son successeur

Xavier Cunaud a succédé cet été à son père, Christian, décédé subitement. Sa famille contrôle, depuis Villedieu-La-Blouère, le leader des cadeaux de naissance.

J' - Le 5 août, Christian Cunaud, PDG emblématique du groupe Salmon Arc-en-ciel décédait. - *Il n'est plus là. Mais il nous a transmis son savoir. Nous allons essayer de garder le chemin tracé par lui.*

Xavier, l'un des quatre enfants de Christian Cunaud, a repris les rênes du groupe numéro 1 du « cadeau de naissance ». Sa sœur Marie est aussi à ses côtés. À eux de perpétuer une aventure industrielle atypique. Après avoir accompli la moitié de sa carrière dans le groupe de confection Albert des Herbiers, Christian Cunaud natif de Saint-Fulgent a repris en 1994 la société Salmon, alors en cessation de paiement.

- *Sa force a été de trouver 24 millions de francs en un mois* -, raconte Xavier Cunaud. Le président salarié qui avait réussi à convaincre les partenaires financiers de l'accompagner



Xavier Cunaud dirige le groupe racheté par son père, Christian, disparu en août dernier.

procédera à une réduction d'effectifs drastiques, 300 personnes d'un coup. - *Mon père était largement minoritaire dans le capital et s'est retrouvé quelques temps après avec Zanier, son principal concurrent, comme actionnaire de poids.*

330 salariés

Pour se soustraire à cet actionnaire, Christian Cunaud fait appel à Electropart, une filiale d'EDF qui prend la majorité du capital. Grâce à cette

opération, la famille Cunaud a pu prendre la tête de 64 % d'un capital de 14,5 millions d'euros regroupé aujourd'hui dans la holding Baby Gift International System.

Le reste est détenu par Fortis Equity. Cette holding contrôle Groupe Salmon Arc-en-Ciel (GSA), le « navire amiral » du cadeau de naissance qui compte 330 salariés (dont 16 en permanence en Chine où se trouve l'essentiel de la production).

47 millions d'euros

- *A partir du moment où nous avons été majoritaires, mon père a souhaité me préparer à sa succession sans brûler les étapes* -, explique Xavier Cunaud. À 36 ans, il préside désormais aux destinées d'un groupe qui traite aussi bien avec la grande distribution qu'avec les enseignes spécialisées ou les boutiques dédiées. Le chiffre d'affaires du groupe est de 47 millions d'euros.

Xavier MAUDET

Trois marques, trois axes de développement

Le groupe GSA développe ses activités selon trois axes. La marque Sucre d'Orge qui représente 60 % du chiffre d'affaires, est leader dans les grandes surfaces. L'entreprise travaille aussi à son implantation dans les villes où elle est absente et n'a pas d'accord avec les grandes surfaces du lieu. Deux boutiques ont ainsi été ouvertes. D'autres viendront. La marque Sucre d'Orge est également distribuée par une boutique sur internet.

Berlingot (20 % du CA) a vocation à être plus haut de gamme que Sucre d'Orge, voire « élitiste ». Les ventes se font via les grandes surfaces spécialisées, les boutiques et internet. GSA négocie actuellement avec la centrale Bébé 9 pour le développement de la marque.

Arc en Ciel (20 % du CA) effectue du travail à façon pour les marques de la grande distribution.



Les articles fabriqués à l'étranger sont soigneusement testés à Villedieu-la-Blouère avant d'être commercialisés.

Qualéa s'adapte à l'économie

Qualéa est une entreprise dont la principale caractéristique est d'employer en production 80 % de personnes en situation de handicap. Avec 43 salariés, une concurrence et un chiffre d'affaires frôlant le million d'euros, Qualéa est une entreprise comme les autres.

Ca bosse chez Qualéa, dans la zone du Cormier. Comme dans toutes les entreprises, direz-vous. A un seul détail près : ici, 80 % des 43 salariés sont des personnes en situation de handicap. Qualéa est ce que l'économie définit comme une entreprise adaptée. « Notre objectif est de permettre à ces personnes d'avoir un emploi dans un milieu ordinaire, explique son directeur Dominique Brulon. Cette année, nous devrions dépasser un million de chiffre d'affaires et en huit ans, nous avons triplé notre personnel. Nous ne sommes pas un ESAT (Établissement et service d'aide par le travail), anciennement CAT (Centre d'aide par le travail), mais bien une entreprise avec ses clients, ses objectifs, ses charges à payer et ses concurrents. » Tout est dit. Qualéa - marque déposée signifiant Qualité

entreprise adaptée - est une entreprise spécifique du milieu ordinaire : plus clairement, en embauchant des personnes en situation de handicap, elle reçoit en contrepartie des aides de l'État, soit 80 % du Smic net par employé. « Sans ces aides, nous ne pourrions pas être compétitifs, note le directeur. Nos salariés travaillent, mais pas avec le même rendement qu'ailleurs, avec des arrêts pour maladie plus nombreux, impliquant de fait plus d'administration et de comptabilité. » Ils sont aux 35 heures avec des horaires classiques : « Nous sommes tributaires des transports en commun. Nos salariés arrivent de Cholet, des Mauges, mais aussi de Nantes. »

Et la concurrence ?

Qualéa, c'est donc 43 employés, dont six en direction, à l'encadrement et à



L'échantillonnage et les catalogues de papiers peints sont fabriqués dans le nouveau bâtiment de 1 000 m², sur de longues tables. Une fois massicotés, les catalogues sont fournis directement aux enseignes de bricolage notamment

l'administration, six autres à la production, et 31 handicapés. Dans les 2 000 m² de bâtiments, les activités principales tournent autour du façonnage et l'imprimerie, des petits assemblages électroniques, de l'entretien des espaces verts ou encore des catalogues de papiers peints. C'est cette dernière activité justement qui a nécessité la construction puis l'ouverture en juillet de 1 000 m² de bâtiments supplémentaires au Cormier. Un investissement de 450 000 € pour l'Acta,

l'Association choletaise de travail adapté, qui gère la structure.

Et la concurrence dans tout ça ? « Nous sommes sur la même ligne que nos concurrents, ajoute Guy Charrier, président de l'Acta. Nous employons du personnel de qualité, compétent et proposons des devis qui sont dans les prix du marché avec les mêmes délais qu'ailleurs. Nous sommes une entreprise comme les autres, mais elle est adaptée... » Adaptée et qui s'adapte à l'économie.

Anthony BELLANGER



Le façonnage et l'imprimerie occupent une grande partie de la première salle de Qualéa. Il en sort des petits carnets, des blocs originaux...



Qualéa a de nombreux clients qui se trouvent dans le grand arc atlantique français : France Télécom, le centre hospitalier, des imprimeries locales, de Nantes, des Deux-Sèvres ou de La Rochelle

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 24 octobre 2008



Le Choletais

L'audace pour réussir

Les élus saumurois s'inspirent du modèle économique choletais

Une délégation d'élus conduite par Michel Apchin, maire UMP de Saumur, était hier à Cholet. La ville du Cadre noir envie la réussite économique choletaise et compte s'en inspirer.

« À Cholet le plein-emploi ou presque, à Saumur un taux de chômage qui approche les 8 % ». De passage hier à Cholet avec trois de ses adjoints, le nouveau maire UMP de Saumur, Michel Apchin, a souligné le contraste entre « deux villes qui ne sont pas concurrentes mais complémentaires ». Cholet peut envier à Saumur son attractivité touristique reconnaît Michel Apchin mais pour le reste la ville du Cadre noir a tout à gagner à imiter sa grande sœur.

« Besoins d'emplois industriels »

« Saumur perd des emplois industriels. Nous voulons convaincre les investisseurs à venir s'installer chez nous. Nous avons obtenu une première réussite avec l'implantation de la société Ponticelli qui va créer une cinquantaine d'emplois en s'installant dans une ancienne friche », explique Michel Apchin (lire CO de jeudi dernier).

L'élu saumurois devra composer avec des finances exsangues



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Jean-Pierre Benoist, élu délégué au développement industriel et commercial; Bernard Le Nud, adjoint chargé des finances; Gilles Bourdoleix, maire de Cholet; Pierre Lemoine, directeur de cabinet du maire de Saumur; Fabrice Dufour, adjoint chargé du tourisme, des nouvelles technologies et de la communication; Michel Apchin, maire de Saumur; et Michel Bonneau, directeur de l'entreprise AOS et conseiller municipal de Cholet

qui lui laissent peu de marges de manœuvre. « Nous avons besoin d'emplois industriels et tertiaires en dehors du tourisme. L'exemple de Cholet peut nous aider », estime Michel Apchin qui souhaite aussi profiter de l'expérience choletaise dans le domaine des transports urbains ou de l'environnement.

Un TER à la place du TGV

Michel Apchin a par ailleurs confirmé que Saumur allait perdre sa desserte TGV vers Paris mais qu'elle conserverait celle vers Lyon : « La SNCF demandait de mettre 700 000 € sur la table pour conserver le TGV entre Saumur et Tours. Le Conseil général ayant refusé de payer nous

ne pouvions pas assurer cette dépense. Un accord a été trouvé avec la SNCF. A partir de janvier 2009, la liaison vers Tours sera assurée par un TER (Train express régional) qui assurera la ligne Bressuire, Saumur, Saint-Pierre-des-Corps. Les voyageurs ne perdront pas de temps, au contraire ils en gagneront ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 25 octobre 2008